

## Autopsie d'une oeuvre d'art

ou

### L'histoire de Rorq le vilain

Je collectionne les os de mammifères marins. Quand je vois une carcasse sur la plage, je la dépèce et je ramène les ossements à sécher sur ma galerie. Une fois ces os bien nettoyés par les mouches, les asticots, la pluie et le soleil, je reconstitue le squelette de la bête. Les os encore chargés d'huile dégagent parfois une odeur qui attire les charogards tels que les renards et les corneilles. S'il manque ici et là un morceau à mes montages, c'est de leur faute. N'étant pas du genre à sortir une carabine pour régler mes problèmes, j'ai décidé de faire un épouvantail afin de les éloigner.

J'ai commencé par modeler sommairement le corps d'un personnage avec de la broche à poule. Puis j'ai fouillé dans ma caverne d'Alibaba remplie d'« on ne sait jamais, ça pourrait toujours servir » afin de lui trouver de quoi l'habiller. Pour la tête, j'ai pris la première chose qui me tomba sous la main : l'omoplate d'un petit rorqual. D'où le nom de Rorq. Il ne me restait plus qu'à lui donner une expression faciale.

Je me dois ici d'ouvrir une parenthèse pour clarifier la suite. (J'ai un problème : je hais les clowns. Je consulte à cet effet une professionnelle qui m'a fait comprendre que l'art ne servait pas seulement à embellir la vie, mais pouvait également être thérapeutique. Elle m'a affirmé que grâce à l'art, on comptait de nombreux cas de guérison chez des patients atteints de psychoses telles que la mienne. J'ai donc décidé de faire face à mon problème. Picasso a eu sa période « bleu » et sa période « rose », Grégoire aurait sa période « clown ». Ce n'est pas très original, j'en conviens. Murielle Milard a eu la sienne bien avant moi et ses clowns sont célèbres, mais qu'importe, mon intention n'est pas de la plagier, je me laisse guider par mes sentiments et j'essaie d'être le plus honnête possible, sur les conseils de ma psy, toujours.) C'est ce qui explique que Rorq ait une face de clown avec un gros nez rouge. S'il a l'air méchant et qu'il tient un hachoir dans sa main, c'est évidemment pour faire peur aux prédateurs, à ces maudits voleurs sans scrupules (retenez-moi quelqu'un).

Mais, le destin de Rorq le vilain ne devait pas s'arrêter à ce qu'il fasse le bouffon de parterre toute sa vie. Sa popularité allait grandissante. On le voyait partout! Des opportunités de tous genres s'offraient à lui. Il fut même approché par une maison de disque. Imaginez! Lui, Rorq à la voix rauque, faire un disque? Mais son imprésario lui expliqua que les voix masculines éraillées étaient justement très prisées, et il accepta à condition d'avoir carte blanche et de chanter ses propres compositions.

Ce qu'il fit au grand plaisir de tous et particulièrement de la corporation culturelle Arrimage des Îles-de-la-Madeleine, puisqu'il abordait, avec tout l'humour noir qu'on lui connaît, des thèmes tout à fait actuels, notamment celui de la controverse artistique de l'été 2013.

Paul Grégoire  
Été 2013

